

## Concours Blanc - Epreuve d'informatique

**⚠** Consignes

- La calculatrice n'est **pas autorisée**.
- On pourra toujours librement utiliser une fonction demandée à une question précédente même si cette question n'a pas été traitée.
- Veillez à présenter vos idées et vos réponses partielles même si vous ne trouvez pas la solution complète à une question.
- La clarté et la lisibilité de la rédaction et des programmes sont des éléments de notation.

□ **Exercice 1** : Somme de termes consécutifs■ **Partie I** : Somme des éléments d'une liste

**Q1**– Ecrire une fonction `somme` *itérative* qui prend en paramètre une liste d'entiers `lst` et renvoie la somme de ses éléments. Par exemple, `somme([4, 8, 3, 1])` renvoie 16.

```
1 def somme(lst):
2     s = 0
3     for x in lst:
4         s += x
5     return s
```

**Q2**– Ecrire une version *réursive* de la fonction `somme`.

```
1 def somme_rec(lst):
2     if lst==[]:
3         return 0
4     return lst[0] + somme_rec(lst[1:])
```

■ **Partie II** : Somme maximale de  $k$  termes consécutifs

On s'intéresse maintenant au calcul de la somme maximale de  $k$  termes consécutifs d'une liste d'entiers. Par exemple, si  $k = 3$  et que la liste est  $[2, 7, -1, 3, 8, -5]$ , la somme maximale de 3 termes consécutifs est 10 (correspondant à la somme  $(-1) + 3 + 8$ ). Dans tout l'exercice, on notera `lst` la liste d'entiers et `n` sa taille, et on supposera que `n > 0` (la liste est non vide) et que `k` est inférieur ou égal à `n`.

**Q3**– Ecrire une fonction `sommek` qui prend en paramètre une liste `lst`, un entier `k` et un entier `i` et renvoie la somme des  $k$  termes consécutifs de `lst` à partir de l'indice `i`. C'est à dire que `sommek(lst, k, i)` renvoie `lst[i] + lst[i+1] + ... + lst[i+k-1]`. On supposera que cette somme est définie, c'est à dire que `i ≥ 0` et `i+k-1` est inférieur strictement à `n`.

```
1 def sommek(lst, i, k):
2     s = 0
3     for j in range(i, i+k):
4         s += lst[j]
5     return s
```

**Q4**– En utilisant la fonction `sommek`, écrire une fonction `sommek_max` qui prend en paramètre une liste `lst` et un entier `k` et renvoie la somme maximale de  $k$  termes consécutifs de `lst`. On procédera en testant toutes les valeurs possibles de l'indice de départ `i` pour calculer la somme de  $k$  termes consécutifs.

```

1 def sommek_max(lst, k):
2     maxs = 0
3     for i in range(len(lst)-k+1):
4         s = sommek(lst, i, k)
5         if s > maxs:
6             maxs = s
7     return maxs

```

- Q5– On veut maintenant exprimer la complexité de `sommek_max` en nombre d'additions. Donner le nombre d'additions lors d'un appel à `sommek` et en déduire en fonction de  $k$  et  $n$  le nombre d'additions effectuées par `sommek_max`.

La fonction `sommek` effectue une addition pour chaque tour de la boucle `for j in range(i, i+k)` donc elle effectue  $k$  additions. La fonction `sommek_max` appelle la fonction `sommek` en  $n-k+1$  fois donc elle effectue  $k(n-k+1)$  additions.

- Q6– En observant que la somme des  $k$  premiers termes à partir de l'indice  $i+1$  s'obtient à partir de celle à l'indice  $i$  en effectuant seulement deux additions, proposer et écrire une nouvelle version plus efficace de la fonction `sommek_max`.

```

1 def maxsommek2(lst, k):
2     #La somme initiale est celle entre les indices 0 et k-1 (inclus)
3     ns = sommek(lst, 0, k)
4     maxs = ns
5     for i in range(k, len(lst)):
6         # La somme sur le tranche suivante de longueur k se déduit de la
7         ↪ précédente
8         ns = ns + lst[i] - lst[i-k]
9         if ns > maxs:
10            maxs = ns
11    return maxs

```

- Q7– Quelle est la complexité en nombre d'additions de cette nouvelle version en fonction de  $n$  et de  $k$  ?

Le calcul de la somme initiale demande  $k$  additions, puis on effectue seulement deux additions pour chacune des  $n-k$  tranches suivantes, ce qui donne un total de  $k + 2(n-k) = 2n + k$  additions.

## □ Exercice 2 : anagrammes

Deux mots de même longueur sont anagrammes l'un de l'autre lorsque l'un est formé en réarrangeant les lettres de l'autre. Par exemple :

- *chien* et *niche* sont des anagrammes.
- *epele* et *pelle*, ne sont pas des anagrammes, en effet bien qu'ils soient formés avec les mêmes lettres, la lettre *l* ne figure qu'à un seul exemplaire dans *epele* et il en faut deux pour écrire *pelle*.

Le but de l'exercice est d'écrire une fonction `anagrammes` qui prend en argument deux chaînes de caractères et qui renvoie `True` si ces deux chaînes sont des anagrammes et `False` sinon.

### ■ Partie I : Une approche récursive

Dans cette partie, on utilise un algorithme récursif afin de tester si deux chaînes de caractères sont des anagrammes. Si les deux chaînes sont vides alors ce sont des anagrammes, sinon on supprime le premier caractère de la première chaîne de la seconde et on effectue un appel récursif sur ce qu'il reste des deux chaînes. Par exemple sur `chien` et `niche`, le premier appel récursif s'effectuerait entre `hien` et `nihe` car on supprime le `c` des deux chaînes.

- Q8–** Ecrire une fonction `supprime_premier` qui prend en argument un caractère `car` et une chaîne `chaine` et renvoie la chaîne obtenue en supprimant la première occurrence de `car` dans `chaine`.  
 Par exemple `supprime_premier("c","niche")` renvoie `"nihe"`. Si `car` n'est pas dans `chaine` alors on renvoie `chaine` sans modification.  
 Par exemple `supprime_premier("l","Python")` renvoie `"Python"`

```

1  def supprime_premier(car, chaine):
2      resultat = ""
3      idx = 0
4      # On parcourt la chaîne en la recopiant
5      while (idx < len(chaine)):
6          # Si on rencontre le caractère on renvoie le reste sans le recopier
7          if chaine[idx] == car:
8              return resultat + chaine[idx+1:]
9          else:
10             resultat = chaine[idx] + resultat
11     return resultat

```

- Q9–** Ecrire une fonction récursive `anagrammes_rec` qui prend en argument deux chaînes de caractères et renvoie `True` si ce sont des anagrammes l'une de l'autre et `False` sinon.  
 Par exemple, `anagrammes_rec("niche","chien")` renvoie `True`.

```

1  def anagrammes_rec(chaine1, chaine2):
2      if len(chaine1) == 0 and len(chaine2) == 0:
3          return True
4      nchaine2 = supprime_premier(chaine1[0], chaine2)
5      # Si la suppression n'a rien donné, alors ce ne sont pas des anagrammes
6      if len(nchaine2) == len(chaine2):
7          return False
8      return anagrammes_rec(chaine1[1:], nchaine2)

```

## ■ Partie II : Une approche itérative

Dans cette partie, on utilise une approche itérative en manipulant les dictionnaires de Python.

- Q10–** Ecrire une fonction `cree_dico` qui prend en argument une chaîne de caractères et renvoie un dictionnaire dont les clés sont les caractères composant la chaîne et les valeurs leur nombre d'apparition.  
 Par exemple, `cree_dico("epele")` renvoie le dictionnaire `{ 'e':3, 'p':1, 'l':1 }` en effet dans le mot 'epele', 'e' apparaît à trois reprises et 'l' et 'p' chacun une fois.

```

1  def cree_dico(chaine):
2      dico = {}
3      for c in chaine:
4          if c in dico:
5              # caractère déjà présent, on ajoute 1 à son nombre d'occurrence
6              dico[c] = dico[c] + 1
7          else:
8              # caractère qui apparaît pour la première fois
9              dico[c] = 1
10     return dico

```

- Q11–** Ecrire une fonction `egaux` qui prend en argument deux dictionnaires et renvoie `True` si ces deux dictionnaires sont égaux (c'est-à-dire contiennent exactement les mêmes clés avec les mêmes valeurs) et `False` sinon.  
 Par exemple, `egaux({'e':3, 'p':1, 'l':1}, {'p':1, 'e':2, 'l':2})` renvoie `False`  
 ⚠ on s'interdit ici d'utiliser le test d'égalité `==` entre deux dictionnaires et on écrira un parcours de dictionnaire.

```

1 def egaux(dico1,dico2):
2     if len(dico1)!=len(dico2):
3         return False
4     for cle in dico1:
5         if (cle not in dico2 or dico1[cle]!=dico2[cle]):
6             return False
7     return True

```

**Q12–** Ecrire une fonction `anagrammes_iter` qui prend en argument deux chaînes de caractères et renvoie `True` si ce sont des anagrammes et `False` sinon.

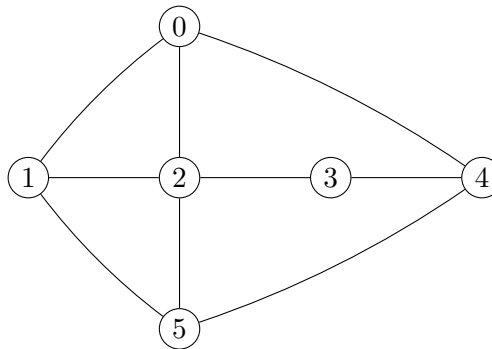
```

1 def anagrammes_iter(chaine1,chaine2):
2     dico1 = cree_dico(chaine1)
3     dico2 = cree_dico(chaine2)
4     return egaux(dico1,dico2)

```

□ **Exercice 3 : Coloration d'un graphe**

Dans toute la suite de l'exercice, on considère un graphe non orienté  $G = (S, A)$  où chaque sommet est identifié par un entier. On supposera ce graphe représenté en Python par un dictionnaire dont les clés sont les sommets et les valeurs les listes d'adjacence. Par exemple, le graphe  $G$  suivant :



est représenté par le dictionnaire `ex` suivant :

```

ex = {0: [1, 2, 4],
      1: [0, 2, 5],
      2: [0, 1, 3, 5],
      3: [2, 4],
      4: [0, 3, 5],
      5: [1, 2, 4]}

```

■ **Partie I : Questions préliminaires**

**Q13–** Rappeler la définition du *degré* d'un sommet dans un graphe et écrire une fonction `degre` qui prend en argument un graphe (représenté par un dictionnaire tel que ci-dessus) et un sommet et renvoie son degré.

Le degré d'un sommet est le nombre d'arêtes adjacentes à ce sommet.

```

1 def degre(g, s):
2     return len(g[s])

```

**Q14–** Ecrire une fonction `appartient` qui prend en argument une liste d'entiers `lst` et un entier `x` et renvoie `True` si `x` est dans `lst` et `False` sinon.

```

1 def appartient(lst, x):
2     for elt in lst:
3         if elt == x:
4             return True
5     return False

```

- Q15**– En utilisant la fonction `appartient`, écrire une fonction `sont_adjacents` qui prend en argument deux sommets et un graphe et renvoie `True` si ces deux sommets sont adjacents et `False` sinon.

```

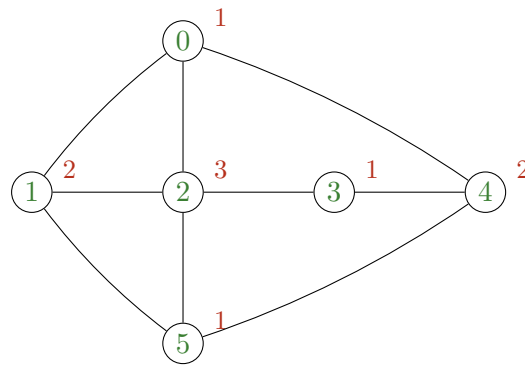
1 def sont_adjacents(g, s1,s2):
2     return appartient(g[s1], s2)

```

### ■ Partie II : Coloration d'un graphe

La coloration de graphe consiste à attribuer une couleur à chacun de ses sommets de manière que deux sommets reliés par une arête soient de couleur différente. On s'intéresse généralement une coloration utilisant un *minimum* de couleurs.

- Q16**– Montrer que le graphe  $G$  ci-dessus peut être colorer avec seulement 3 couleurs en dessinant ce graphe et en faisant figurer à côté de chaque sommet un chiffre indiquant sa couleur.



- Q17**– Donner un exemple de graphe à  $n$  sommets dont la coloration nécessite au moins  $n$  couleurs.

Dans un graphe *complet*, toutes les paires de sommets sont reliées, donc pour un graphe complet à  $n$  sommets, on doit utiliser au moins  $n$  couleurs.

- Q18**– On représente une coloration d'un graphe à  $n$  sommet par une liste de  $n$  entiers. L'élément d'indice  $i$  de cette liste est la couleur du sommet  $i$ . Par exemple, pour le graphe  $G$  donné en exemple la coloration suivante :  $[1,3,3,1,2,3]$  indique que les sommets 0 et 3 sont de couleur 1, les sommets 1, 2 et 5 sont de couleur 3 et le sommet 4 est de couleur 2. Ecrire une fonction `est_valide` qui prend en argument un graphe et une coloration et renvoie `True` si la coloration est valide (c'est-à-dire si deux sommets adjacents n'ont pas la même couleur) et `False` sinon.

```

1 def est_valide(g, coloration):
2     for s in g:
3         for v in g[s]:
4             if coloration[s] == coloration[v]:
5                 return False
6     return True

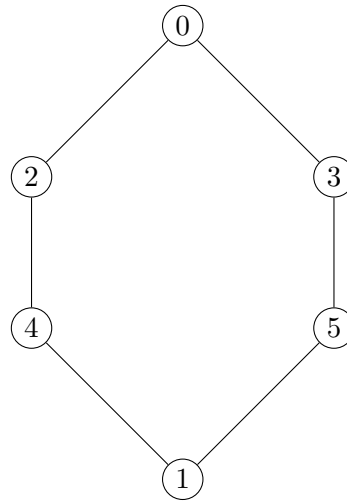
```

### ■ Partie III : Coloration gloutonne d'un graphe

On propose la méthode gloutonne suivante afin de colorier un graphe : on parcourt les sommets *dans leur ordre de numérotation* et on leur attribue la plus petite couleur disponible. Sur le graphe  $G$  donné en exemple, le sommet 0 reçoit la couleur 1, puis le sommet 1 la couleur 2, le sommet 2 la couleur 3. Ensuite le sommet 3

reçoit la couleur 1 (car comme il n'est pas adjacent au sommet 0 cette couleur est disponible), puis le sommet 4 reçoit la couleur 1 et enfin le sommet 5 reçoit la couleur 1. La coloration finale obtenue est donc  $[1, 2, 3, 1, 2, 1]$ .

**Q19**– On considère maintenant le graphe  $H$  ci-dessous :



Montrer que  $H$  peut-être coloré avec seulement deux couleurs, puis donner le résultat de la coloration avec la méthode gloutonne, que peut-on en conclure ?

On colorie les sommets 0, 5, et 4 de la couleur 1 et les autres de la couleur 2. L'algorithme glouton va utiliser 3 couleurs, en effet, il commence par attribuer la couleur 1 au sommet 0, puis la couleur 1 au sommet 1, le sommet 2 étant adjacent au sommet 1 il prend la couleur 2. Le sommet 4 est alors adjacent a un sommet de couleur 2 et un sommet de couleur 1 donc il prendra la couleur 3. Cet exemple montre que l'algorithme glouton, ne donne pas toujours le nombre minimal de couleurs.

**Q20**– Montrer qu'on peut renuméroter les sommets de  $H$  de façon à ce que l'algorithme glouton fournisse une coloration n'utilisant que deux couleurs.

Il suffit de les numéroter dans l'ordre en partant de n'importe quel sommet.

**Q21**– Ecrire une fonction `colorie` qui prend en argument un graphe et renvoie une coloration valide de ce graphe en utilisant la méthode gloutonne décrite ci-dessus.

```

1 def colorie(g):
2     res = [0] * len(g)
3     for i in range(len(g)):
4         dispo = [i for i in range(1, len(g)+1)]
5         for j in g[i]:
6             if res[j] in dispo:
7                 dispo.remove(res[j])
8         res[i] = dispo[0]
9     return res

```